

MO-00040
380875
Mise en CG



Code épreuve : 254

Nombre de pages : 8

Session : 2023

Épreuve de : Dissertation de Culture Générale emlyon/Hec

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

L'épreuve du monde

Dans le Livre de Job qui constitue l'Ancien Testament de la Bible des chrétiens, Job subit tous les malheurs du monde comme la maladie et la perte de ses proches entre autres. Cette mise à l'épreuve du monde se révèle être une mise à l'épreuve de sa foi, orchestrée par Dieu. Dès lors, l'Homme semble soumis aux difficultés du monde dans l'espoir d'un futur meilleur, la vie éternelle dans et autre monde qu'est le Paradis.

En effet, l'Homme est exposé à un monde violent, triste parfois absurde dans lequel il fait face à tous les tourments. La guerre, la maladie, la dépression sont d'épreuves qui constituent le monde et qui mettent l'Homme au défi de lutter contre elles. L'épreuve du monde est alors l'ensemble des obstacles du monde qu'il s'agit de surmonter malgré leurs difficultés qui nous repoussent et nous incitent à fuir le monde. Néanmoins, ces malheurs sont constitutifs du monde. Refuser le monde semble absurde et intense. Si l'épreuve est une condition du monde, intrinsèque, ne serait-ce pas plus sage de les accepter, de s'y adapter plutôt que de les combattre ? Il s'agit donc de s'interroger sur cette épreuve : Est-ce une épreuve propre au monde à dépasser pour atteindre un but, ou une épreuve à l'initiative du monde, conditionnelle, à laquelle il serait vain de s'opposer ?

Le monde est une épreuve, violent, horrible, triste, empreint de difficultés qui rendent la vie difficile (I). C'est pourquoi l'Homme semble mis à l'épreuve du monde et encourager à lutter contre les obstacles qu'il rencontre (II). Pourtant, la difficulté étant constitutive du monde, l'épreuve du monde se veut finalement d'accepter l'absurdité et de réussir à vivre avec. (III).

Le monde est une épreuve. C'est une lutte pour la vie. Comme en témoigne la théorie de l'évolution de Charles Darwin dans De l'origine des espèces, c'est la loi du plus fort qui règne dans la nature et seuls ceux dotés de la meilleure génétique vivront le plus longtemps et feront perdurer l'espèce. En effet, l'Homme comme tout animal est soumis aux lois de la Nature, lois pas toujours compréhensibles. D'après De natura Rerum de Lucrèce, le monde est le résultat d'événements produit au hasard de la combinaison aléatoire des atomes. Lucrèce est un atomiste qui réfute l'idée d'un monde organisé par quelque entité supérieure qui dirigerait le monde du dessus. D'ailleurs, dans la mythologie grecque, le monde ne naît pas de la volonté de Dieu comme dans la Genèse mais de la violence des titans et de l'inceste de la Terre (Gaïa) qui avec son fils le Ciel (Ouranos) engendre le Temps (Chronos). La vie de l'Homme s'inscrit dès la création du monde dans une nature violente. Cette nature est une épreuve car illogique et soumise au hasard. Ainsi, même les scientifiques se basent désormais sur les probabilités pour tenter d'expliquer les événements du monde. René Thom écrit "La Théorie des Catastrophes" afin de tenter de prévoir les ouragans, typhoïdes, tornades et autres cataclysmes naturels qui détruisent la vie sur Terre et constituent un danger.

Cependant, cette épreuve du monde n'est pas uniquement le fruit de la Nature. L'épreuve du monde vient également à la créature humaine. La guerre mondiale est le propre de l'Homme. Les témoignages de la Shoah comme si c'est un Homme de Vienne Jeri ou La Nuit d'Elie Wiesel montre la cruauté humaine et rendent l'Homme responsable de l'Honneur qu'il a commis. L'épreuve du monde vient aussi de la responsabilité de l'Homme qui lui-même quel se rend misérable et coupable des actions qu'il aurait préféré ne jamais commettre. Ainsi, Lombroso dans les Chants de Maldoror d'Isidore Ducasse devenu Conte de Jamboumet s'insurge en voyant un enfant de huit ans courir après un bus dans lequel il est assis et dans lequel personne ne prête attention au pauvre enfant. "C'est donc ça la cruauté humaine?" se demande-t-il. Dès lors,

L'épreuve du monde est cette misère de l'Homme, cette critique absurde qui révolte l'indien Tupiramba interrogé par le philosophe Nantaigne dans le chapitre "Des codes" de ses Essais. Le Tupiramba ne comprend pas le manque de dignité humaine accordée aux sans-abris qu'il observe en France alors que les Hommes de la Cour exposent leurs richesses et leurs parures sans retenue.

Ainsi, le monde est une mise à l'épreuve de l'Homme et du monde par la vie. C'est un monde en mouvement, "une branlante perennité" écrit Nantaigne; et partant, le philosophe gèlera le monde des affaires pour se retirer dans sa tour d'ivoire et se consacrer à ses Essais pour penser le monde sans les perturbations du monde humain. L'épreuve du monde en effet réprime l'Homme, le fait terriblement souffrir et le pousse à fuir cette épreuve trop difficile à supporter. Ainsi dans le cycle Fondation d'Isaac Asimov, lorsque le personnage principal invité ne souhaite qu'éviter l'avenir et le fin du monde, il organise la fabrication d'un autre monde habitable à l'intérieur l'étendue de

l'Empire galactique dans lequel les Hommes évoluent. La cartographie spatiale symbolise cette anxiété de fuir le monde qui ne nous plaît pas ou plus car nous sommes en train de le détruire. L'Homme cherche des refuges pour éviter la souffrance. Jean des Essences dans À rebours de Huysmans ne supporte plus le monde qui l'entoure et s'isole dans son refuge, un cabinet de curiosité dans lequel il garde les objets qui le récompense et qui lui plaisent. On y trouve des poissons, une tortue dont la carapace est incrustée avec une pierre précieuse. Cette solitude est acclamée par les vers de - Saint Amand dans la pièce la solitude: " Ô! Que j'aime la solitude,

Que ces vers saient à la nuit

Éloignes du monde et du bruit

Plaisent à mon inquiétude "

Le poète inquiet, se réfugie du monde dans son monde intérieur. Cependant, ce monde intérieur est lui-même une épreuve qui se révèle tout aussi difficile. En effet, l'Homme fait face à des questionnements existentiels par le monde irréalisable: Jean des Essences finira par sombrer dans la folie et seul un médecin tentera de mettre fin à ses hallucinations pour le ramener dans le monde réel, le sortir de ce monde imaginé tout aussi difficile que le monde réel soit encore plus dangereux car on y est seul.

Il semble donc absurde de vouloir fuir les épreuves du monde, car elles sont soit inévitables car conditions même du monde, soit propres à l'Homme et l'en aura beau faire le plus beau possible, on finira toujours avec ses démons et ses questionnements. D'après Nietzsche, le vrai savoir, le monde est rigide, immoral, inhospitalier et l'Homme qui craint plus que tout l'inconnu se réfugie dans des fables croyances. Les dernières notions antérieures-mondes pour Nietzsche sont inutil car nous enferment dans les conventions, la religion en fait partie d'après lui. Si l'épreuve du monde ne peut être fuie, elle pousse l'Homme à faire face aux difficultés.

* * *

L'épreuve du monde devient alors le combat de l'Homme contre les difficultés, les malheurs, la violence. L'Homme défie la Nature et tente de surmonter les obstacles auxquels il se confronte. Il souhaite contrôler la nature en la rendant mathématisable, grâce à l'utilisation de sa raison il devient "maître et possesseur de la Nature" d'après Descartes dans les Méditations Métaphysiques. Ce nouveau pouvoir de la technique permet d'augmenter la volonté de domination de l'Homme sur la Nature, ce que décrit Heidegger dans Ungeschehen qui ne reçoit aucun part du chapitre "l'époque des conceptions du monde". Dès lors que l'Homme a compris que le monde ne tournait pas autour de la Terre avec la révolution copernicienne, il a remplacé sa supériorité légitimée par la religion par une supériorité légitimée par la connaissance du monde. Dans Les mots et les choses, M. Foucault explique cette révolution de pensée qui a accompagnée la révolution copernicienne. Néanmoins, il semble que la religion de la technique est subit ne devienne car l'Homme croit dominer le monde selon Heidegger, mais à tort. Combattre la nature semble alors vain lui aussi ?

L'Homme se confronte aussi à l'épreuve de ses questionnements qui resteront sans réponses et de ses faibles qui rendent la vie des autres encore plus éprouvante. L'Homme est égoïste. "Que le monde s'écrase, pourvu que je batte toujours mon fle" écrit Dostoevski dans les Idées du sous-sol. C'est donc non pas afin de fuir le monde que est le refuge de la religion mais à supporter le monde et

Copie anonyme - n°anonymat : 380875

Emplacement QR Code	Code épreuve : <u>25A</u>	Nombre de pages : <u>8</u>	Session : <u>2023</u>
	Épreuve de : <u>Dissertation de culture générale em lyon / Hec</u>		
Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			
donner une forme de réponse aux questions les plus importantes. Pour Job, les malheurs sont une mise à l'épreuve de la foi. Ils l'invitent à agir pour Dieu et par les autres et non plus pour lui-même. L'homme n'a rien à perdre. Face à l'épreuve du monde, il ne peut que choisir de le battre pour vivre de façon mais difficile. Dans <u>Essais sur Théodicée</u>, Leibniz porte à croire que le monde dans lequel nous vivons est le meilleur des mondes possibles mais nous n'avons pas d'autres choix que d'y rester. Ainsi, ce n'est pas seulement les difficultés du monde qui sont à combattre mais aussi les hommes. Il s'agit de "le savoir d'avantage du monde que de nous même", d'adopter un "esprit" politique d'après Hannah Arendt. Cet esprit politique consiste à agir pour le bien commun, le bien de la société. Le choix d'action apparaît comme la meilleure solution envisageable face à l'épreuve du monde. Les philosophes s'ent font que pour le monde, le qui importe désormais c'est de le transformer nous dit Marx dans le <u>Manifeste du Parti Communiste</u>. L'épreuve du monde est dès lors de construire le monde humain, ensemble afin de le rendre plus justement habitable. Cet épreuve s'avère possible seulement dans le partage d'après Marx. "le seul abri possible, c'est le monde entier", "Vivre c'est partager, je hais la solitude" écrit Paul Eluard qui s'oppose à Saint-Amand. Le Bonheur se trouve dans le monde et non hors du monde, et cela malgré les épreuves. L'épreuve du monde ne semble pas tant rendre dans le combat des difficultés mais dans l'engagement dans la vie politique d'après Hannah Arendt et le don de sa vie aux autres. Si les hommes font			
			5 / 8

partie intégrante du monde et que seul l'action peut d'accéder au bonheur, alors les existentialistes préfèrent avoir trouver sa solution aux épreuves du monde. La nouvelle épreuve du monde devient alors celle de l'acceptation du monde malgré ses épreuves.

L'épreuve du monde est bien la difficulté avec laquelle l'homme doit accepter les hauts et les bas de la vie qui se déroulent d'ailleurs, logiquement. Baudelaire écrit dans l'épilogue des Fleurs du Mal qu'il est plus commode de critiquer le monde (dont on fait est pauvre et déshabillé "que de s'appliquer à en extraire la beauté", si minime et si légère qu'elle soit". Deux perspectives peuvent être ici les envisager. L'épreuve du monde se trouve d'abord dans le quotidien. Il s'agit de donner raison au monde tel qu'il est, telle est l'épreuve de l'homme dans le monde. Le philosophe Camus termine son ouvrage Le Mythe de Sisyphe par la phrase : "Et si on imaginait Sisyphe heureux ?". En effet, parce que le monde est absurde et dur, c'est dans l'accomplissement de la tâche de remonter la pierre au fond de la montagne que Sisyphe trouve son bonheur. Mythe choisit pour son voyage malgré la répétition de cette vie éternelle sur la route de retrouver sa bien-être et son quotidien de Roi à Icare soumis au gré des aléas de la vie. L'épreuve du monde est préférable à l'incertitude de la vie, la vanité du monde, Vanité des vanités, tout est vanité chose admise à Salomon le Roi dans le livre de l'Ecclésiaste, est préférable à la mort.

La seconde perspective se comprend comme l'acceptation du monde qui donne l'épreuve du monde. Prônée par Baudelaire, il s'agit de rendre le monde moins difficile de l'accepter. Le poète porte la plus grande épreuve du monde sur ses épaules, celle de la

rendre nous difficile. Ainsi, Baudelaire est un alchimiste : "Tu n'es
devenu la fleur et j'en ai fait de l'or" comme à l'étrange le
poète ne change. De même, Francis Ponge fait l'éloge d'un
cageot du Pain de l'histoire des le petit poir des choses
avec le glissement d'une phrase parle à se jouer de nous" qui
rendre grossière et magnifique par l'écriture poétique rend la Nature
plus belle qu' auparavant.

Ainsi l'opéra véritable du monde se révèle être celle de
l'acceptation des difficultés du monde par l'action qui donne
du sens à notre quotidien car comme le dit, Paul Valéry
dans le cinétique Marin "Le vent se lève, il faut tenter de vivre".
C'est également l'esthétisation et l'intellectualité du monde que
rendre le poète afin d'offrir aux Hommes un levier du monde
démocratie. Enfin il s'opéra par l'œuvre d'écouter
l'ensemble le système du monde comme le fait V. Hugo les les
Voix Intérieures lorsqu'il glorifie le mystère de la Nature et
se réfère à l'ensemble : "O végétation, esprit, matière, force!"
nous dit-il.

